

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 7 (1979)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Des "coquilles" célèbres dans l'histoire du journalisme  
**Autor:** F.G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-239042>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Des « coquilles » célèbres dans l'histoire du journalisme

Les vieux typographes que l'âge a touchés ont souvent des souvenirs savoureux à raconter sur leur métier et sur certaines aventures dont ils ont été témoins ou même les auteurs involontaires.

L'un d'eux, qui fut employé dans l'imprimerie d'un grand journal, a même constitué une collection de « coquilles » — entendez par là ces fautes de composition typographique par lesquelles des lettres sont substituées à d'autres et travestissent le sens d'un mot. C'est sans doute le métier qui veut ça, car cet homme rompu à toutes les disciplines de l'imprimerie, compilateur de nombreuses revues techniques ou littéraires, n'a cessé tout au long de sa vie de collectionner les fautes d'impression qu'il trouvait dans ses lectures. Il en possède de savoureuses.

Le correcteur le plus attentif ne peut pas toujours voir la faute qu'un typographe a laissée dans sa composition. J'ai lu dernièrement, dans une revue genevoise, que « la pendue de l'Hôtel de Ville avait été remise en état ». Il s'agissait évidemment de la pendule. Certaines coquilles sont courantes : « Les actionnaires sont invités à se rendre au piège (siège) de la société », « Le Vésuve lançait des ra-

ves (laves) », « Le consul a été dévoré (décoré) ».

Mais il en est qui sont célèbres dans le métier. Notamment celle parue dans un journal neuchâtelois, le 5 mai 1925, qui relatait la visite que fit en Suisse, ce jour-là, la reine des Pays-Bas. On y lisait que M. Musy, alors président de la Confédération, s'était rendu à Bâle pour saluer la souveraine et lui présenter les vœux du Conseil fédéral et du peuple suisse. « Cet acte de politesse, écrivait le journal, s'est déroulé dans le wagon de la reine au cours des 40 minutes d'arrêt du train. »

Un typographe distrait (?) avait remplacé le o du mot wagon par un i, et cela fit un drame. On n'a pas oublié, non plus, ce bulletin de santé qu'un journal lausannois publiait peu avant la mort d'un grand homme d'état dont la maladie avait causé une grosse émotion dans le monde entier : « le vieux persiste » pour « le mieux persiste ». Et cette coquille qu'on put lire sur une affiche, il y a quelques années. Dans une ville romande, une troupe théâtrale vint jouer une pièce de Mme Girardin : « La joie fait peur ». Or, on pouvait lire sur l'affiche annonçant le spectacle : « La joie fait puer ».

F. G.

